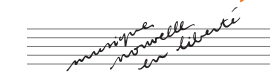




saison 2011-12 : 1^{ère} série de concerts

production : Conseil général de l'Aube
 direction : Gilles Millière
 direction artistique : Gilles et Daniel Millière



Du romantisme au Boléro de Ravel



Orchestre symphonique de l'Aube



Bar-sur-Aube
samedi 8 octobre 2011 à 20h30



Troyes
dimanche 9 octobre 2011 à 10h30

atys / impression : Némont / imprimé sur papier recyclé

Réservez dès à présent pour le prochain rendez-vous de la saison : Mozart, Verdi, Vaughan-Williams et une création de Hersant

L'Orchestre symphonique de l'Aube poursuit son programme de découverte des instruments en soliste avec le basson.
Après Mozart, Philippe Hersant, élu compositeur de l'année 2010 aux Victoires de la musique classique, offrira au public aubois une création pour basson et orchestre.
Place ensuite à l'ouverture des *Vêpres siciliennes* de Verdi, aussi célèbre que celle de *La Force du destin* ou de *Nabucco*.
La suite orchestrale *Les Guêpes* conclura la 2^e série de la saison.

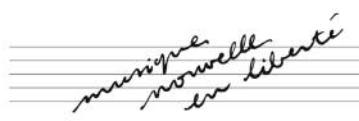
Wolfgang Amadeus Mozart *Concerto pour Basson*
 Philippe Hersant **Création** pour basson et orchestre
 Giuseppe Verdi *Ouverture des Vêpres Siciliennes*
 Ralph Vaughan-Williams *Les Guêpes, suite d'après Aristophane*
 Soliste : Gilbert AUDIN, basson



photo : Maia Brami

Vendredi 4 novembre 20h30 à Romilly-sur-Seine
 Samedi 5 novembre 20h30 à Nogent-sur-Seine
 Dimanche 6 novembre 10h30 à Troyes

Programme gratuit.



Fondée en 1991 par Marcel Landowski, sous l'égide de la Ville de Paris, l'association *musique nouvelle en liberté* s'est fixée pour mission d'élargir l'audience de la musique de notre temps, auprès du plus vaste public. > Elle apporte des aides financières, sans aucune directive esthétique, aux formations musicales et aux festivals qui mêlent dans leurs programmes les œuvres contemporaines à celles du répertoire. > L'action de *musique nouvelle en liberté*, subventionnée par la Mairie de Paris, se développe aujourd'hui dans toute la France grâce au Ministère de la Culture (Direction Générale de la Création Artistique), au Conseil Régional d'Ile de France, au FCM (Fonds pour la Création Musicale), à l'ADAMI (Administration des Droits des Artistes et Musiciens Interprètes) et à la SACEM (Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique). > L'association reçoit également le soutien de Mécénat Musical Société Générale.

Comité d'honneur John Adams | Serge Baudo | Marius Constant | Daniel-Lesur | Philip Glass | René Huyghe | György Kurtág | Claude Lévi-Strauss | Yehudi Menuhin | Olivier Messiaen | Serge Nigg | Maurice Ohana | Seiji Ozawa | Luis de Pablo | Arvo Pärt | Krzysztof Penderecki | Manuel Rosenthal | Mstislav Rostropovitch | Aulis Sallinen | Pierre Schaeffer | Iannis Xenakis.



musique nouvelle en liberté
 président : Jean-Claude Casadesus | directeur : Benoît Duteurtre
 administrateur : François Piatier
 42 rue du Louvre - 75001 Paris | tél : 01 40 39 94 26 - fax : 01 42 21 46 16
 www.mnl-paris.com | e-mail : mnl@mnl-paris.com



Johannes BRAHMS (Hambourg, 1833 - Vienne, 1897)

Symphonie n°3, en fa Majeur, opus 90

Héritier de Beethoven par la teneur conflictuelle de sa musique, de Schubert par son attachement au thématisme populaire, de Schumann par son lyrisme agité et son sens de l'héroïsme chevaleresque, Brahms est aussi fortement attaché aux maîtres et aux modèles classiques comme le montre parfaitement cette 3^e symphonie, opus 90 qui date de l'été 1883. Le compositeur la sur-nomme l'Héroïque en référence à la 3^e symphonie de Beethoven.

La 3^e symphonie de Johannes Brahms est constituée de 4 mouvements :

1. Allegro con brio

Le caractère héroïque voulu par le compositeur se traduit par une grande tension dramatique ; il est renforcé par des modulations harmoniques parfois inattendues. Le mouvement tourne autour de deux idées principales : le thème du début puis le thème plus chanté *Mezza voce grazioso* entendu d'abord à la clarinette.

2. Andante

Cet andante en Do Majeur se déroule dans un climat calme et serein avec toutefois une légère tension dramatique de certains passages.

3. Poco Allegretto

La mélodie principale de ce 3^e mouvement, facilement mémorisable est de toute beauté. Il s'en dégage une certaine langueur douloureuse qui fait pratiquement toujours l'unanimité auprès du public. Le thème a été réutilisé à de nombreuses reprises comme pour la musique des films *Undercurrent* (Lame de fond) de Vincente Minnelli, *Aimez-vous Brahms ?* d'Anatole Litvak et pour les chansons *Baby alone Babylone* de Serge Gainsbourg, *Quand tu dors près de moi* d'Yves Montand et *Love of my life* de Carlos Santana.

4. Allegro

Le 4^e mouvement évolue autour de deux idées principales : La première, mystérieuse et symbolisée par le thème du début et la deuxième franchement triomphale.

Dimitri KABALEVSKY (Saint-Pétersbourg, 1904 - Moscou, 1987)

Le maître de Clamecy ou Colas Breugnon Ouverture de l'opéra

Dimitri Kabalevsky est issu d'une famille d'intellectuels de condition modeste. C'est à sa mère qu'il doit son goût précoce pour la musique. Dès 1925, il suit les classes de piano et de composition au conservatoire de Moscou. Sa carrière se développe ensuite très rapidement. Très actif dans la vie musicale et intellectuelle de l'époque, il défend et favorise la musique de son temps. Après une disgrâce en même temps que Prokofiev et Chostakovitch en 1940, il fait publiquement son autocritique et devient l'un des rares musiciens à suivre les orientations de la politique officielle en matière de création musicale après 1948. Il reste fidèle à ces orientations jusqu'à sa mort. Cette position nuira à sa réputation.

Néanmoins, il ne gommara jamais l'influence subie au début de sa carrière de la musique française du groupe des six avec notamment Francis Poulenc mais aussi de Maurice Ravel ou bien encore de la musique de l'avant-garde russe émigrée à cette époque avec Igor Stravinsky et Serge Prokofiev.

L'opéra de Kabalevski date de 1938, il est inspiré d'un roman du même nom de Romain Rolland, écrit à la veille de la grande guerre. C'est un conte rabelaisien où le héros, Colas, est un Bourguignon du 17^e, robuste mais usé. S'estimant légitimement apte pour la retraite, il décide alors de raconter des histoires d'autrefois avec ses anecdotes, ses contes au rythme des fêtes et des travaux villageois...

L'ouverture de l'opéra reste l'une des œuvres les plus célèbres du compositeur. Son caractère léger, enlevé et même triomphal est comparable aux grandes ouvertures. On y entend au moins quatre thèmes différents dont l'esthétique prend parfois des couleurs très cinématographiques.

entracte

Guillaume CONNESSON (1970)

Aleph de la Trilogie Cosmique

« Guillaume Connesson est l'un des compositeurs les plus doués à l'heure actuelle. Ses œuvres ont été très vite appréciées des mélomanes et des interprètes des Fêtes du solstice pour orchestre, jouées au Théâtre des Champs-Élysées en 1992, au Night-Club en 1996, pour lequel il a été nommé aux Victoires de la Musique.

Son oreille sûre, son sens de la forme et de l'orchestre se sont d'abord développés auprès des meilleurs maîtres, qu'il a côtoyés dès son plus jeune âge, grâce aux disques et aux partitions. Ainsi Couperin, Wagner, Strauss, Debussy, Ravel, Stravinsky, le Messiaen de la Turangalila-Symphonie, mais aussi Penderecki, Orff et surtout John Adams, ont été ses maîtres. L'école buissonnière l'a amené aussi à prendre au sérieux des musiciens de cinéma comme Bernard Hermann, John Williams ou encore le funk de James Brown. »
Grégoire Hetzel

Composé en 2007, Aleph évoque tout d'abord le Big-Bang, l'apparition de la lumière et des étoiles. C'est une danse symphonique qui s'ouvre sur un immense accord "dutillesque" (en référence à Henri Dutilleul). L'œuvre se poursuit avec quelques "fondus-enchaînés" hérités de John Adams qui opposent thèmes "en accords" aux cuivres (ici Guillaume Connesson ne craint pas l'allusion à la musique de film), et lyrisme chromatique presque wagnérien. On note également des effets de glissandi de trombones. Le mouvement se conclue par une danse "orgiaque et frénétique". On remarque les couleurs orchestrales qui rappellent aisément la musique de Ravel.

Maurice RAVEL (Cibourne, 1875 - Paris, 1937)

Le Boléro

En 1927, une amie de Ravel lui commande un ballet de caractère espagnol. Composé entre juillet et octobre 1928, le *Boléro* est créé à Paris le 22 novembre de la même année devant un parterre quelque peu stupéfié. Cette œuvre singulière, qui tient le pari de durer plus d'un quart d'heure avec seulement deux thèmes inlassablement répétés, est considérée par son auteur comme une expérience d'orchestration. Ravel lui-même est d'ailleurs vite exaspéré par le succès de cette partition qu'il dit « vide de musique ». La création, le 22 novembre 1928, dans une chorégraphie de Bronislava Nijinska heurte un peu les habitués de l'Opéra de Paris. On dit même qu'une dame aurait crié : « *Au fou, au fou !* » et que Ravel aurait confié à son frère : « *Celle-là, elle a compris !* ». Pourtant, l'œuvre devient au fil des années et des concerts l'une des œuvres les plus célèbres de toute l'histoire de la musique.

Après avoir entendu la caisse claire jouer un rythme de boléro sur deux mesures et qui sera répété inlassablement pendant toute la pièce, on entend successivement : flûte, clarinette, basson, petite clarinette, hautbois d'amour, flûte et trompette avec sourdine, sax ténor, sax soprano puis sax soprano. Les dix entrées suivantes sont des combinaisons toujours plus importantes d'instruments. A noter toutefois, à la onzième entrée, le trombone qui entre seul et à la fin les effets de glissandi tonitrueux de trombones.

L'orchestre

| | | | |
|---------------------|--|-------------|---|
| Flûte | Stella Daoues Fleur Gruneissen Yohann Couix | Violon I | CAROLE BRUÈRE, violon solo Magdaléna Kmiecik Pauline Vernet Emilie Dendleux |
| Hautbois | Alexandre Peyrol Claude Beugnon | | Philippe Bruère Stéphane Szabadhegyi |
| Clarinette | Pierre Sacchetti Alain Fernandes | | Guillaume Robrieux Nadim Garfi |
| Saxophone Basson | Claude Doussot Arnaud Sanson Hélène Burle-Cortès | | Survier Flores-Lopez Justina Zajancauskaitė |
| Cor | Jean-Jacques Justaféré François Leclerc Maxime Lekeux Daniel Millière Jean-Marie Weiss | Violon II | Anne-Lise Durantel Camille Vasseur Eléna Minéva Béatrice Michaud Sarah Decottignies |
| Trompette | Simon Fournier René Maze M. | | Constance Ronzatti Christine Durantel Judith Taupin |
| Trombone/Tuba | Olivier Renault Fabrice Brohet Jean-Charles Dupuis Luc Renault | Alto | Sylvain Durantel Fabrice Leroux Jean-Charles Ferreira Agnès Toussaint |
| Percussions | Jean-Marc Mandelli Thierry Bonneaux Romain Delaine Benoit Poly Stéphane David | Violoncelle | Emmanuelle Touly-Calmeil Patrick Santa Laure Bécard Maëlle Maillard Anaïs Belorgey |
| Harpe | Aliénor Mancip | | Véronique Lamy Virginie Sanchez Lucie Chevillard |
| | | Contrebasse | Marie Asselin-Arrignon Clément Plet Nicolas Marty Véronique Robert |